

# Ciel, ma planète !

**A**u début, nous pensions que l'été indien, cet étrange non-chalant de la belle saison au-delà des limites prescrites par le calendrier, allait faire quelques embardees additionnelles, piétinant, comme d'habitude, les plates-bandes de l'automne, avant de s'essouffler sur les premières pentes de novembre. Mais non ! Plus vigoureux que jamais, il pousse, pousse... décembre, janvier, février. Le retour des pluies ? De simples orages passagers, manquant de régularité et de consistance pour le décourager.

Les records de chaleur sont enregistrés partout. Les arbres de Central Park ont fleuri bien avant le printemps, alors que les noisetiers bourgeonnent en Russie, où l'on n'en croit plus ses yeux : les ours sont devenus insomniaques et la douceur, inhabituelle pour ce pays de grand froid, déréglé toutes les habitudes ! La neige est vraiment rare et les thermomètres enregistrent les températures les plus élevées depuis 1879. En France, Lille a un climat de Côte-d'Azur et Marseille flirte avec le Sahara.

Les météorologues sont dépayés. Ils font appel aux climatologues pour nous expliquer un phénomène qui doit être sérieusement étudié, et pas seulement « traduit » au jour le jour, pour les profanes que nous sommes, à partir des cartes satellites. Le dérèglement est grave ! Ce ne sont pas les habituelles surprises du vendredi soir, lorsque l'oubli d'un parapluie cause quelques désagréments à la famille sortie pique-niquer du côté de Bouchaoui. Il y a un problème assez sérieux et un petit bulletin météo ne suffit guère pour en saisir toute la complexité.

En effet, si le météorologue interroge le ciel pour nous dire le temps qu'il fera le lendemain, il demeure incapable de nous donner des explications satisfaisantes sur le long cours. Bien sûr, il a tendance à nous rassurer : c'est l'anticyclone des Açores... Oui, pas de doute. Cet anticyclone est devenu aussi populaire que n'importe quelle marque de lessive. Ou alors, c'est l'air glacial provenant du pôle Nord qui a été stoppé dans sa progression vers l'Europe. Habituellement, il se baladait sans problème ; mais, cette année, il a dû attraper un rhume et s'est retrouvé au lit... El Nino. Qui ne connaît pas El Nino, petit bambin joufflu comme un cumulus, léger comme un zéphyr, mais méchant comme une vague d'ouragan. Non, ce n'est pas El Nino... Et puis, il faut faire vite avant la pub et le journal ! Conclusion optimiste : l'hiver va recouvrir ses droits très bientôt... Mais si, effectivement, quelques pluies de « saison » nous réconcilient avec Monsieur Hiver, des spécialistes anglais nous prédisent une année 2007 plus chaude encore que tout ce que nous avons vu depuis 20 ans ! Une réalité déjà : dix des douze dernières années sont les plus torrides depuis 1850.

Par ailleurs, un phénomène inquiétant est en train d'alerter les experts en climat, mais aussi les écolos et les industriels du tourisme et des sports de montagne. Les glaciers sont en train de fondre d'une manière inquiétante. Selon une étude publiée par l'agence de l'ONU pour l'environnement, 30 glaciers de référence ont perdu environ 66 centimètres d'épaisseur en moyenne en 2005. Mais la perte depuis 1985 est de

l'ordre de 10,5 mètres ! Préviation des climatologues : les glaciers des Alpes disparaîtront d'ici 2050 ! Chez nous, le désert avance plus vite que prévu et les spécialistes président qu'il gagnera une centaine de kilomètres dans quelques décades, installant sable et désolation sur une zone s'étendant sur la steppe et les Hauts-Plateaux. Autant dire que le Sahara sera aux portes de la Méditerranée dans peu de temps !

Cela fait longtemps que la presse aborde ces questions. Mais, préoccupés par des problèmes plus... terre-à-terre, les humains ne prêtent guère attention à ces constats alarmants, et encore moins aux avertissements des spécialistes nous invitant à limiter l'émission de certains gaz dits « à effet de serre » et à changer nos habitudes de vie.

Jusqu'ici, les scientifiques étaient divisés sur l'origine de ce réchauffement climatique. La politique, en s'invitant dans leur débat, en empêchant de désigner, d'une manière unanime, le même coupable. Résultat : la communauté scientifique se divisait en deux. Le premier camp affirmait que le réchauffement comme le refroidissement sont des cycles naturels et que, si la Terre se trouve aujourd'hui dans une situation de redoux, ce n'est la faute à personne. Et de nous citer des phases similaires qui ont jalonné l'histoire de notre planète. Le second camp est plus catégorique : il n'y a rien de naturel dans la dégradation actuelle. L'homme en est responsable. L'effet de serre, qui fait pousser les températures et déstabilise les saisons, est le résultat des émissions de gaz divers. Cela va des vapeurs dégagées par les activités industrielles

aux gaz carboniques de nos voitures, en passant par d'autres types d'émanation provenant des climatiseurs, des réfrigérateurs, et même des petites bombes aérosol que nous utilisons quotidiennement. Depuis le récent Sommet de Paris, la position des scientifiques pointant du doigt l'activité de l'homme a pris le dessus. Les thèses d'une minorité d'experts, probablement manipulés ou carrément « achetés » par les multinationales, battent en retraite.

Certains pays sont montrés du doigt. Parce qu'ils n'ont pas signé les accords de Kyoto — qui fixent les quotas d'émission de ces gaz par pays —, et aussi parce qu'ils ont l'industrie la plus développée, les Etats-Unis d'Amérique apparaissent comme le principal pollueur de la planète. Mais il y a aussi d'autres pays qui participent activement à la dégradation de la couche d'ozone et à l'effet de serre. Nous citerons, par exemple, la Chine qui, pour faire fonctionner son gigantesque parc industriel, a besoin d'énormes quantités de matières polluantes, à l'instar des produits énergétiques. Son taux de croissance époustouflant est l'arbre qui cache la forêt.

Il faut plus que l'alarmisme des climatologues pour gagner cette nouvelle guerre contre le réchauffement du climat, menace mortelle pour la Terre. L'implication des politiques est une nécessité absolue en ces temps où l'ultralibéralisme installe une forte mentalité de profits qui tourne le dos aux questions écologiques. Pourtant, les opinions paraissent plus sensibilisées que jamais par la cause de la nature. De par ses effets sur leur vie quotidienne, ce réchauffement n'est plus une vue de l'esprit ou un sujet réservé à l'élite scien-



Par Maïmar FARAH  
[farahmaamar@yahoo.fr](mailto:farahmaamar@yahoo.fr)

tifique. Les pouvoirs politiques, très liés aux milieux industriels, ne sont pas connus pour être des adeptes de la protection de l'environnement. Au moment où les armes tonnent plus que jamais, avalant les centaines de milliards de dollars, il est scandaleux que les gouvernements concernés ne trouvent pas l'argent nécessaire pour la protection de l'environnement.

Le chemin est encore long. Mais puisse cet hiver déboussolé — où les quatre saisons font parfois voir le bout de leur nez en une seule journée — donner à réfléchir aux décideurs. La planète Bleue n'appartient pas seulement à notre génération. Elle est aussi le bien de nos enfants et de nos petits-enfants. Dans quel état allons-nous la leur léguer ? Réfléchissons-y tous ensemble et mobilisons-nous pour que les ours de Moscou puissent dormir en paix et que l'hirondelle ne se trompe plus de printemps !

M. F.

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laïlam

[laalamh@yahoo.fr](mailto:laalamh@yahoo.fr)  
[laalamhakim@hotmail.com](mailto:laalamhakim@hotmail.com)



## LA FILIERE CANNOISE DU GSPC !

Saint-Valentin. La rue Didouche secouée par plusieurs alertes à la bombe ...

...sexuelle !

Ainsi donc, l'enquête sur la série de 7 attentats qui a ensanglanté le pays ces dernières heures avance à grands pas. C'est ce que je comprends à travers le déplacement urgent qu'effectue en ce moment Abdekka à Cannes, en France. Il a dû recevoir des informations capitales en provenance de cette belle ville côtière française pour s'y être rendu aussi vite dans le plus rapide des avions de la présidence. Peut-être est-ce à Cannes qu'ont été pensés et mijotés les 7 attentats qui ont ciblé les villes algériennes de Si-Mustapha, Boumerdès, Souk-El-Had, Draâ-Ben-Khedda et Mekla. Il est de notoriété publique que c'est en France et dans d'autres pays européens que les réseaux dormants d'Al-Qaïda planifient et lancent leurs opérations meurtrières contre des pays en paix comme le nôtre. Je trouve revigorant et hautement encourageant que Abdekka n'ait pas hésité longtemps à mouiller le maillot en se rendant en per-

sonne à Cannes pour y superviser l'enquête et assister les experts dans leur collecte de la moindre information pouvant éclairer sur la vague d'attentats de ces dernières heures en Kabylie. La présence d'un chef d'Etat, le nôtre, sur place, à Cannes, ne peut que constituer un plus dans la recherche de la vérité et dans la capture des poseurs de bombes de Mekla et Boumerdès. Et pour les familles des victimes de ces actes odieux et ignobles, il est réconfortant de voir Abdekka arpenter la Croisette, une loupe collée à l'œil, à la recherche du moindre indice qui confondrait le GSPC. Je note cependant avec un certain regret que le chef de notre Etat, trop pris à Cannes par la traque des poseurs de bombes du GSPC, ne pourra pas faire un petit tour au Sommet France-Afrique qui se déroule (ô coïncidence !) dans cette même bonne ville de Cannes. Mais, bien sûr, personne ne lui reprochera cette défection, car, on a beau être président, on ne peut pas être au four et au moulin. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Se faufiler dans les bouchons et se garer dans les endroits les plus étroits

### Moi je dis... ATOS

A partir de 615.000DA TTC

HYUNDAI

www.hyundai-algerie.com